

# Compte-rendu – Journée Inter GIEE autour des interactions culture élevage

## Atelier du matin : autonomie protéique en pratique / bénéfiques des légumineuses

*(Remarque : fusion de 2 thèmes proposés)*

### Groupe 1 :

#### Pourquoi ?

- Systèmes herbagers (avec légumineuses) : alternative au tout soja / Réduction de la dépendance au soja importé d'Amérique
- Vertus des légumineuses, pour les parcelles et le territoire : fixation d'azote, mais pose la question du relargage d'azote en hiver
- Les légumineuses sont un moyen de garantir un pâturage d'été, dans la perspective du changement climatique et de la recherche de résilience (bonne capacité de reprise du couvert, mais à la condition d'une bonne profondeur de sol et/ou du couvert à résister aux conditions climatiques). Nécessité de connaître le sol, la réserve utile.
- Aspect quantité (volume) et qualité (équilibre de la ration), même si le réflexe 1<sup>er</sup> de l'éleveur est de nourrir en sécurisant la quantité (matière sèche) au détriment parfois de l'équilibre (UF, PDI). Bref, « remplir des panses », pouvoir nourrir les animaux
- Sécurité, régularité : produire ce qu'on maîtrise / aléatoire, prise de risque pour produire de la protéine concentrée, ex. lupin, soja, féverole
- Stratégie : recherche d'autonomie alimentaire, énergétique, protéique (c'est plus compliqué : ça arrive en 3<sup>e</sup>)
- Pb : finalement, soja pas cher

#### Comment ?

- Dépend
  - o du système fourrager de départ : herbager / herbe + cultures / cultures fourragères / ...
  - o avec des cultures dédiées
    - ex lupin : problème météo/culture
    - ex soja : problème tardivité en altitude / au Nord
- Culture :
  - o Plante en pur : soja plante entière, lupin
  - o Associations : ex1 luzerne et maïs, ex2 lablab maïs – haricot géant (Mexique)
  - o Méteils : ex pois – protéagineux : apporte une + grande stabilité que la plante seule
- Limites / conditions de mise en culture :
  - o Conditions de récolte de la luzerne : nécessité de matériel spécifique pour le semis (attention à la préparation du sol) et la récolte
  - o Equipement : matériel de semis- stockage, transformation (aplatisseur)

- Echelle : plus au niveau du territoire et de la filière (coop') que de l'exploitation ?
  - o Organisation de la filière soja : Filières : il faut les entités pour gérer cela (extruder le soja par ex.)
    - Unité d'extrusion à développer, valorisation du tourteau,
    - Problème de manque de volume de soja deshuilé (a contrario du colza gras),
    - Adéquation entre offre et demande, à évaluer : volonté de diversification / achat de protéine locale
    - Création de valeur ? Plus-value ?
- Finalement, soja pas cher ...

## **Groupe 2 :**

### Pourquoi ?

- Coté agriculteur :
  - o coupe le cycle des adventices dans la rotation
  - o très bon précédent ou support de mise en culture
  - o nodosité des racines : utilisation du sol par les racines des différentes espèces végétales
  - o selon lieu/altitude
    - bonne résistance à la sécheresse (trèfle, luzerne)
    - bonne résistance à l'altitude, acidité du sol (trèfle), nécessité d'une bonne exposition (luzerne)
  - o souplesse de gestion des récoltes (?): pur ou méteil (graminée + légumineuse)
- coté éleveur :
  - o diversification de la source d'azote dans la ration
  - o sainfoin : effet santé des tanins, caractère prophylactique, limitation du risque de météorisation
  - o arbre fourrager : murier, banque de fourrage, apport protéique important

### Comment ?

- Gestion technique des pâtures, problème d'énergie : question du sur- et sous-pâturage
- Limite sol (surface ? Pédoclimat ? Altitude ?) : on ne fait pas tout pousser partout / limite organisation et technique : quelle gestion pratique du pâturage.
- Méteil en priorité par rapport aux grains purs, à la condition que l'OS soit capable de trier les grains
- La luzerne suffit pas toujours à apporter toute la protéine : pour les allaitants ok ; mais il en manque pour les laitières
- Coproduits : marge de manœuvre, récupération possible dans des exploitations ou des industries agroalimentaires proches
- Echange entre céréaliers et éleveurs : fausse bonne idée ? => conditions nécessaires : proximité, compréhension entre céréaliers et éleveurs, prise de conscience – implication. Luzerne produite par des céréaliers : FBI = fausse bonne idée : OK si proximité, mais si distance entre exploitations ce n'est pas pertinent

### **Groupe 3 :**

#### Pourquoi ?

- Le méteil assure plus de flexibilité : plus-value des légumineuses plus forte quand associée à des céréales, méteil ensilé préfané pour 1<sup>ère</sup> récolte de luzerne (toujours compliquée) – 2<sup>ème</sup> coupe en foin de luzerne

#### Comment ?

- Opportunité de coproduits s'ils existent sur le territoire, mais pas stratégie durable, problème de conflit avec la méthanisation : c'est de l'opportunisme, pas une stratégie cultures en pur : graines de féverole, rendement risqué en fonction des incidents climatiques, alors que ITK facile
- Mix : ex féverole-pois-lentille, prairie-trèfle : disposer de plusieurs types de légumineuses est plus complexe qu'une seule mais réduit le risque de dépendance à 1 espèce (+ sécurisant)
- Culture de méteils permet de diversifier les sources d'azote et limiter le risque climatique sur une même parcelle. On récolte toujours quelque chose avec un méteil
- Méteil (grain) nécessite du tri donc un équipement individuel ou collectif, et implique de se fabriquer ses propres semences de méteil
- Exportation de 5 coupes de luzerne ? Vigilance à ne pas tout exporter systématiquement et vendre aux voisins, intérêt de la restitution au sol ! Question de la restitution de la MO au sol : on risque d'appauvrir sans restitution.
- Autonomie si pas d'irrigation?
- Marge brute de la luzerne vendue à l'éleveur, mais aussi valeur pour l'agriculteur à travers la fertilité du sol !
- Marge nette et pas brute

## **Atelier de l'après-midi : freins et leviers aux ICET**

Introduction par le témoignage de la Cuma Elgarrekin : séchage collectif

### **Groupe 1 :**

#### Freins :

- Durée du projet dans le temps : perte de motivation de membres du groupe, défaut d'animation pérenne
- Difficulté technique : solution technique, choix du site d'implantation de l'équipement collectif
- Distance, éloignement
- Absence de résultat concret à mettre en œuvre chez soi (bénéfices individuels pas évidents)  
=> comment accompagner la transposition ?

#### Leviers :

- Accompagnement – animation, animateur = catalyseur
- Compromis entre objectif individuel et collectif : quantification du bénéfice pour soi
- Réflexion collective, apprentissages positifs, acquis pour le groupe / mise en œuvre individuelle

- Visite, témoignages et retours d'expériences : source d'inspiration, réflexion sur les conditions d'essaimage
- Expérimentation de mélanges
- Solidarité, partage du risque
- Outil technique fédérateur
- Subventions (Europe / région / département) pour l'investissement dans un toasteur (88k€)

## **Groupe 2 :**

### Freins :

- Calcul de ce qu'on retire (gains) / investissement requis
- Tensions : valeur du digestat récupéré, animaux à l'engraissement
- Conflit entre association de riverains dénonçant le trafic routier avec le soutien de L214 et le méthaniseur
- Manque d'infos sur un projet d'unité de méthanisation et les nuisances éventuelles générées
- Complexité et lenteur administrative des dossiers de subvention

### Leviers :

- La proximité facilite des interactions soutenues
- Evaluation des gains (ex assolement en commun) pour que chacun s'y retrouve
- Maîtrise foncière (assolement en commun)
- Volonté commune